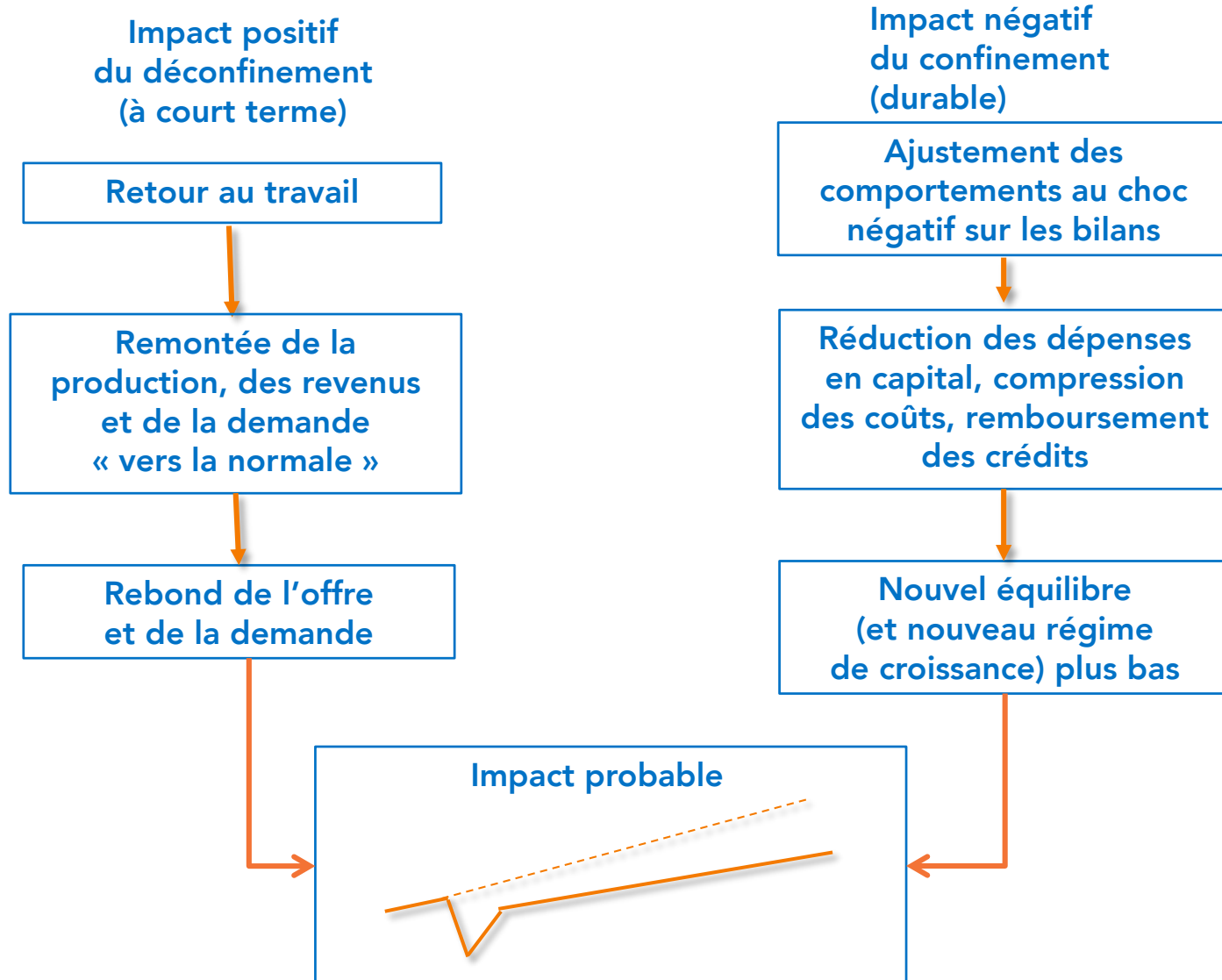


# Quelle prévision d'emploi à l'horizon 2021 ?

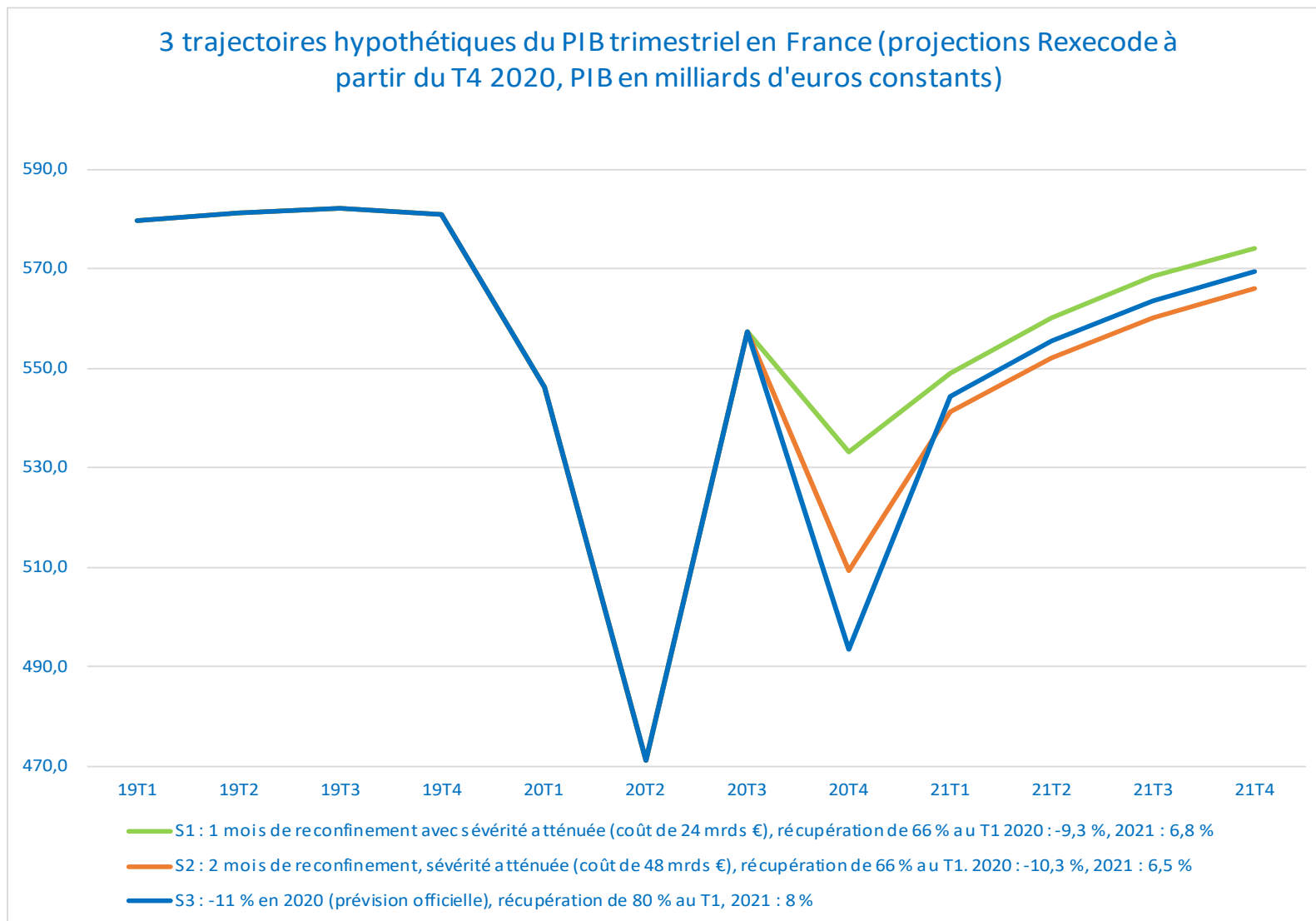
Conseil d'Orientation pour l'Emploi

13 novembre 2020

# La double mécanique économique qui s'est mise en place avec le déconfinement ... avant le reconfinement.



# Du V vers le W. Anticipations pré-reconfinement : recul de 57 k emplois salariés marchands courant 2021 après -700 k en 2020. Prévisions à reprendre.

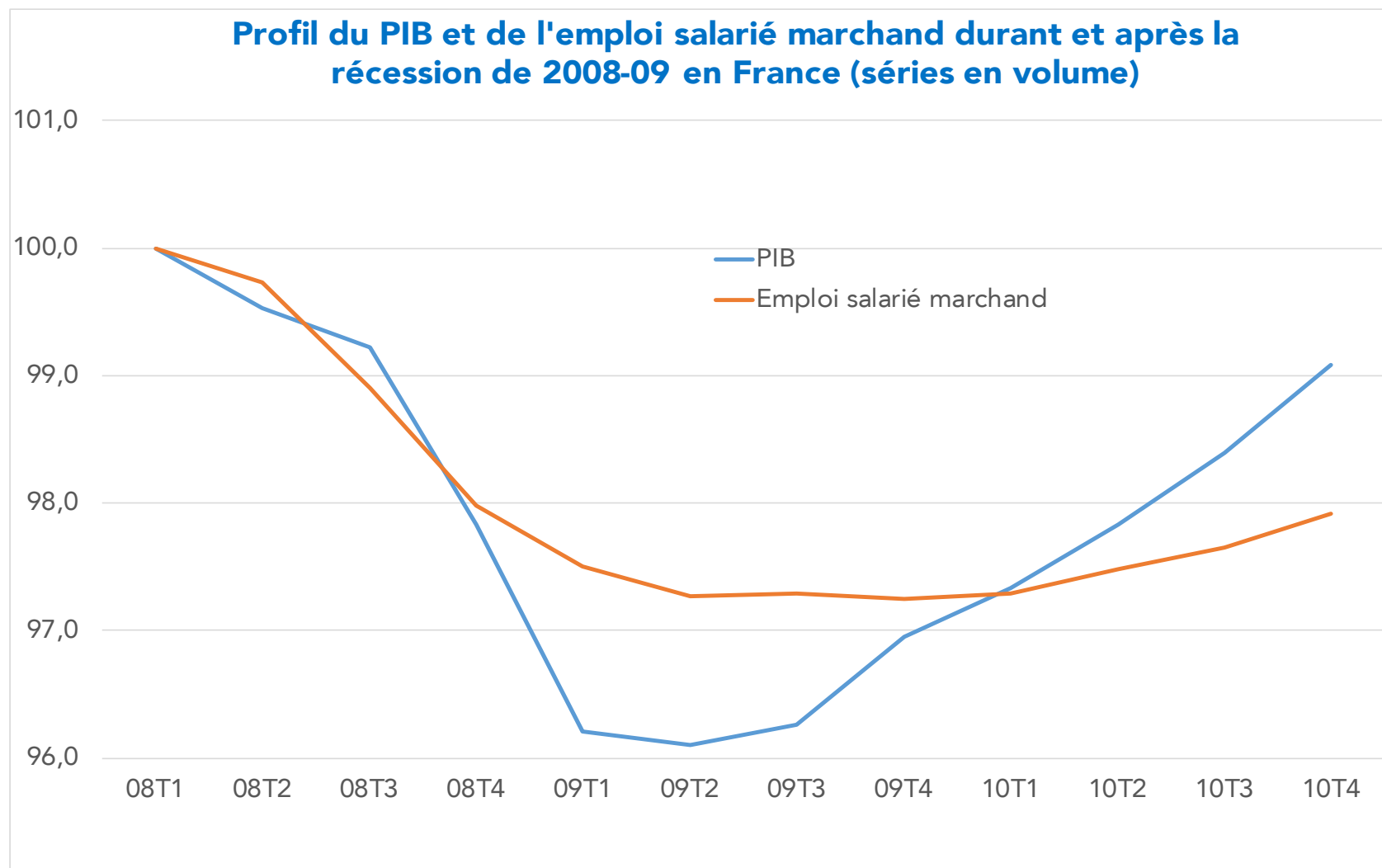


# Quels choix à effectuer pour une prévision d'emploi ?

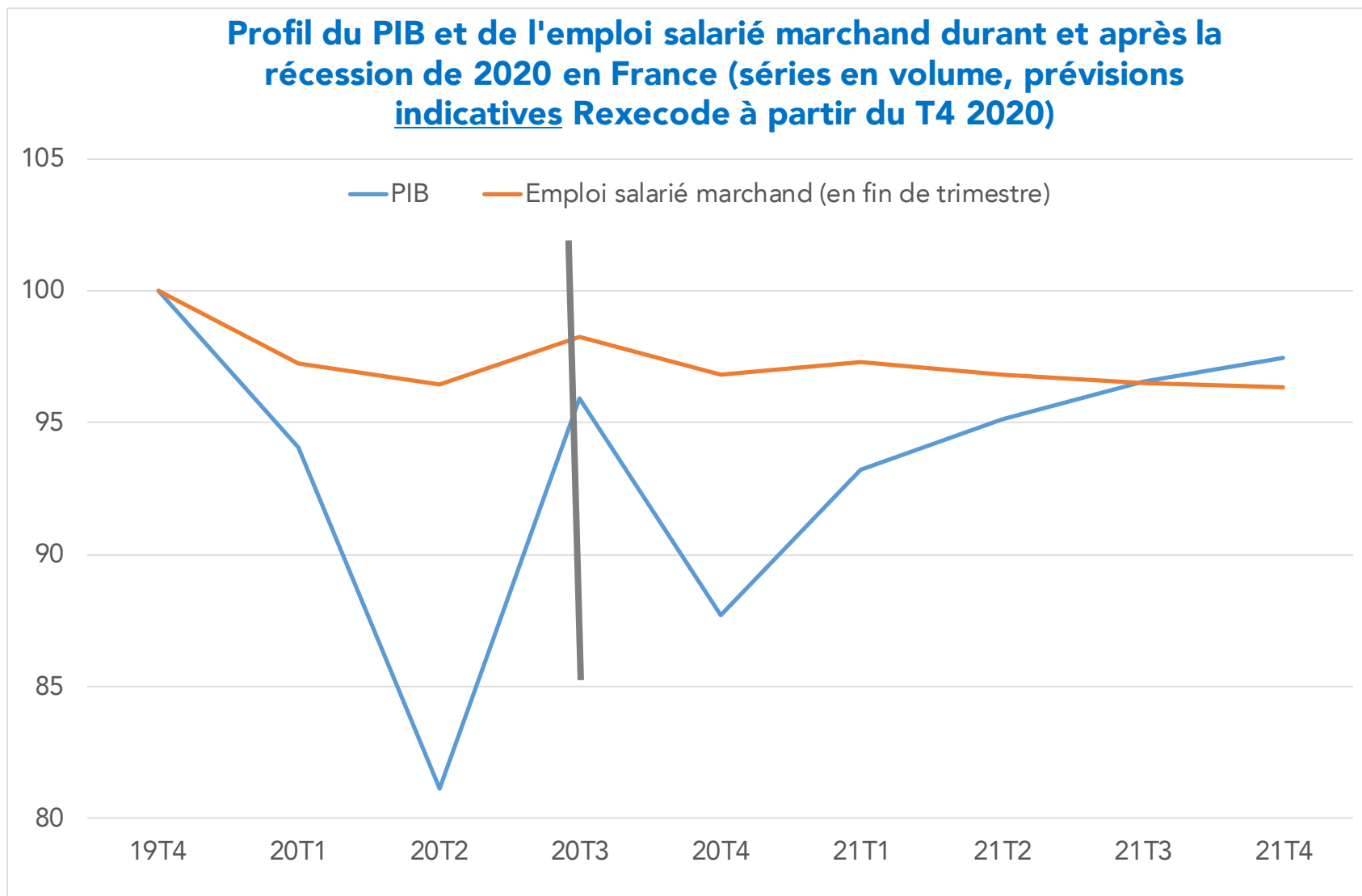
---

- ❑ Un préalable : relation entre emploi et PIB rompue par l'effet massif de l'activité partielle. **Besoin d'estimer la rétention de main d'œuvre.**
- ❑ Quelle base de comparaison : niveau d'activité d'avant crise (1) ou celui qui aurait dû être atteint en 2021 avec une croissance tendancielle (2) ? **2**
- ❑ Le comportement de la productivité par tête est il toujours une référence pour anticiper l'emploi ? **Oui**
- ❑ Nature de l'évolution de l'emploi. Les outils de la flexibilité (intérim, CDD, périodes d'essai, gel d'embauches) ont été utilisés pendant le confinement, lors du rebond et probablement à nouveau pendant le reconfinement et son issue. **En 2021, les risques de pertes d'emploi concerneront probablement plus le cœur de la population en emploi : les CDI, et probablement plus par non-remplacement des départs que par plans sociaux et faillites.**
- ❑ Quelle influence du plan de relance ? **1 point de PIB en plus en 2021. Impact emploi : 80 000 créations nettes (0,5 % de l'emploi salarié marchand)**

# Un point de repère : le comportement de l'emploi salarié marchand lors de la récession de 2008-2009. Une rétention initiale puis une inertie quand le PIB remonte.



# Nous anticipons un mouvement de nature comparable, mais sur une échelle sans commune mesure. L'emploi prend du retard sur le PIB fin 2021 ... mais après avoir relativement peu réagi avant.



# Pendant et après la récession de 2008, l'emploi avait absorbé 60 % du choc d'activité marchande, la productivité 40 %. **Hypothèse** : répartition similaire pendant et après la récession de 2020.

## Perspectives indicatives de l'activité et de l'emploi pour 2020-2021

*Indice basé à 100 le trimestre précédant les récessions*

<i>Récession de 2008-09</i>	2008q1	2009q2	2010q2	2010/2008 en variation*
PIB	100	96,1	97,7	-2,4
Valeur ajoutée des branches marchandes	100	94,8	96,4	-3,5
Emploi des branches marchandes (CN)	100	97,8	96,8	-2,1
Heures travaillées (sect. marchand)	100	97,5	96,8	-2,3
Productivité par tête des branches marchandes	100	96,9	99,6	-1,4
<i>pm : EBE des SNF (var. en %, euros courants)</i>		-10,2	0,6	-5,3
<i>Récession de 2020</i>	2019q4	2020q4	2021q4	2021/2019 en variation
PIB	100	87,7	97,5	-4,4
Valeur ajoutée des branches marchandes	100	86,1	96,4	-5,6
Emploi des branches marchandes (CN)	100	96,6	95,6	-3,6
Heures travaillées (sect. marchand)	100	95,2	95,5	-4,1
Productivité par tête des branches marchandes	100	89,2	100,9	-2,2
<i>pm : EBE des SNF (var. en %, euros courants)</i>		-34,8	40,9	-13,2

source : Insee, comptes nationaux trimestriels puis perspectives Rexecode à partir du 2020Q4

\* moyenne des 4 trimestres allant de 09T3 à 10T2 / moyenne des 4 trim. allant de 07T2 à 08T1

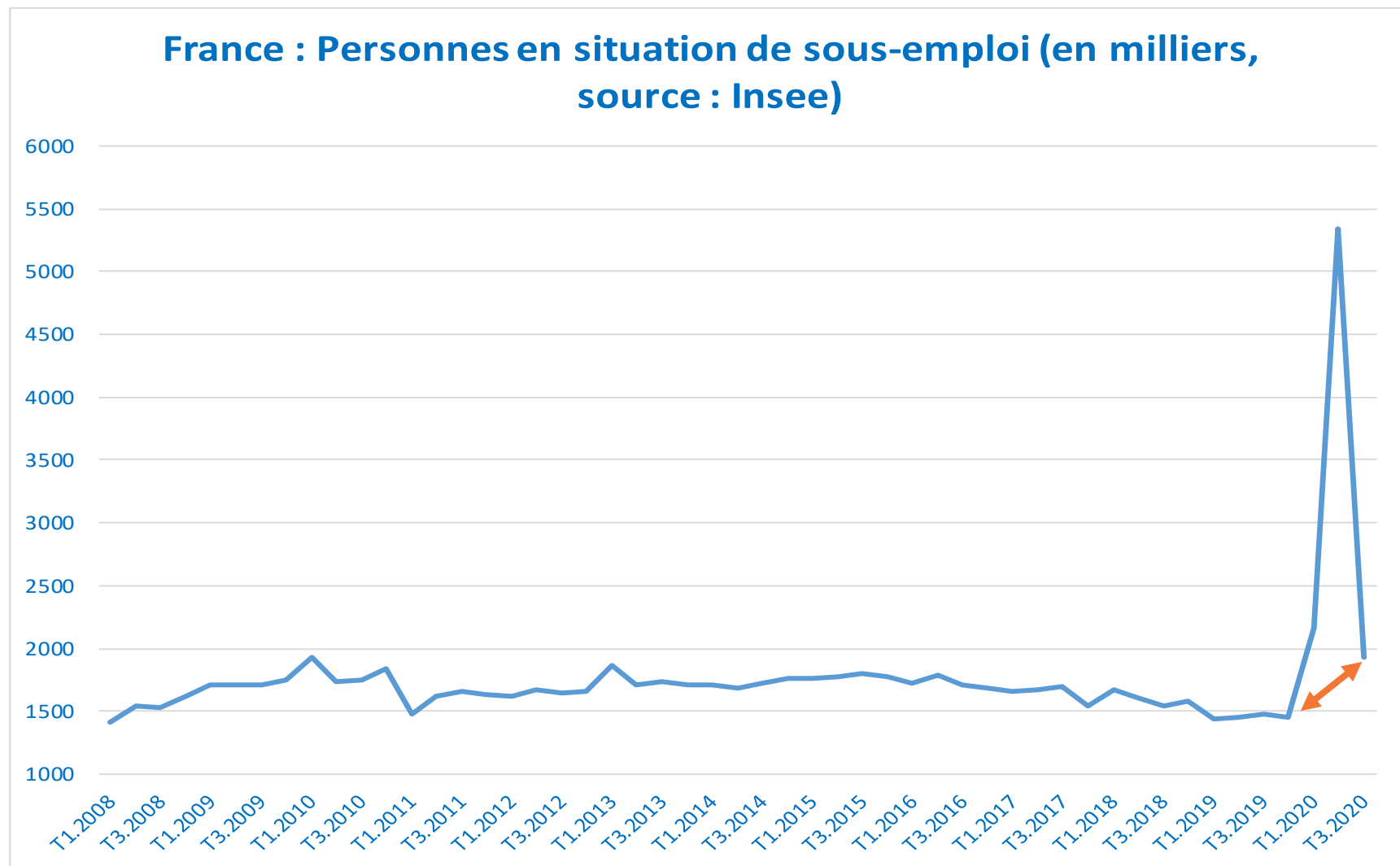
# Quel serait le recul de l'emploi s'il évoluait comme le fait la VA lors des confinements et déconfinements (i.e. : si la productivité par tête était identique au T1 2021 et au T4 2019)

---

- ❑ Prise en compte de l'hétérogénéité sectorielle. Les secteurs qui subissent les reculs d'activité les plus forts ont un faible niveau de productivité par tête relatif (commerce, hébergement-restauration...)
- ❑ Compte tenu de la recomposition sectorielle de l'économie liée aux différences d'évolution de l'activité entre secteurs, la productivité par tête aurait dû augmenter de 0,4 point au niveau de l'ensemble de l'économie si elle avait été maintenue stable dans chaque secteur.
- ❑ Entre fin 2019 et le premier trimestre 2021, si tous les secteurs maintenaient constant leur niveau de productivité par tête, le choc subi par l'activité conduirait à un recul de l'emploi marchand de 1,75 million de postes (-8 %).
- ❑ Ce calcul est purement hypothétique sans autre vertu que de donner un point de repère



# Quel « surplomb » d'emploi par rapport au PIB ? Un premier indice avec la permanence de la situation de sous-emploi après le déconfinement : 500 000 personnes en + au T3 vs T4 2019.



**Tentative de prévision de l'emploi intérieur total : entre - 650 000 et - 830 000 postes en 2021 vs 2019, soit entre -2,3 % et -2,9 % pour un PIB en recul de 4,4 % (6,5 points sous son niveau tendanciel hors Covid)**

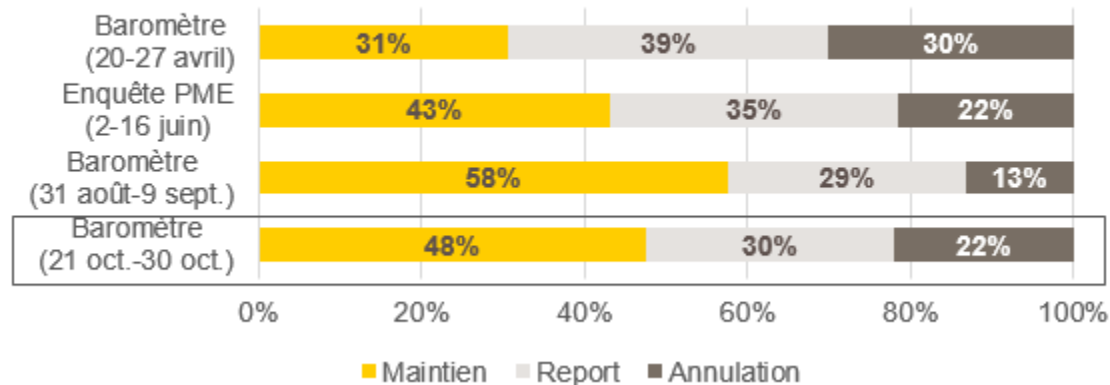
Perpectives indicatives Rexecode

Niveau en moyenne annuelle en milliers	2019	2020	2021
<b>Emploi intérieur total</b>	<b>28481</b>	<b>27986</b>	<b>[27825 - 27650]</b>
<i>niveau en fin d'année</i>	<i>28593</i>	<i>27846</i>	<i>[27750 - 27600]</i>
<i>variation en fin d'année</i>	<i>346</i>	<i>-747</i>	<i>[-96; -246]</i>
<b>Emploi salarié marchand (comptes nationaux)</b>	<b>17 388</b>	<b>16 933</b>	<b>[16750 - 16600]</b>
<i>niveau en fin d'année</i>	<i>17483</i>	<i>16815</i>	<i>[16700 - 16550]</i>
<i>variation en fin d'année</i>	<i>283</i>	<i>-668</i>	<i>[-115; - 265]</i>
<b>Chômeurs au sens du BIT</b>	<b>2492</b>	<b>2468</b>	<b>[2950 - 3150]</b>
<i>niveau en fin d'année</i>	<i>2409</i>	<i>2837</i>	<i>[3050 - 3220]</i>
<i>variation en fin d'année</i>	<i>-178</i>	<i>428</i>	<i>[213 - 383]</i>
<b>Taux de chômage (% de la pop active)</b>	<b>8,4</b>	<b>8,4</b>	<b>[10,1 - 10,4]</b>
<i>niveau en fin d'année</i>	<i>8,1</i>	<i>9,6</i>	<i>[10,3 - 10,8]</i>

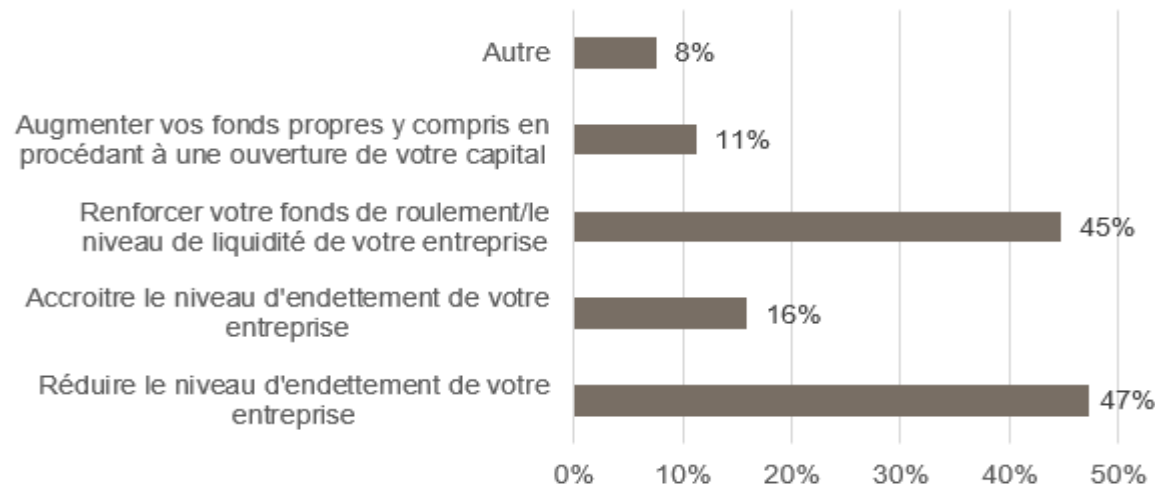
**Hypothèse de 2 mois de reconfinement et récupération plus modeste qu'après le premier confinement (PIB : -10,3 % en 2020 et +6,5 % en 2021)**

# Comment les PME se projettent-elles : 1 - prudence sur l'emploi 2 - stratégie financière privilégiée : désendettement et préservation de liquidité → Maîtrise draconienne des dépenses à venir.

Intentions vis-à-vis des éventuels projets d'embauche



Stratégie financière à court / moyen terme



**Base :** Ensemble des répondants  
**Source :** Bpifrance Le Lab / Rexecode

Un référentiel utile : les embauches en CDI avaient baissé de 24 % en 2009 vs 2007 et peu bougé en 2010. Chute des sorties : les moindres démissions (-500 000) surcompensant les licenciements (+85000).

